

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO — MALI DECEMBRE - JANVIER 2019



Les troupeaux au bord du fleuve à Tacharane (cercle de Gao).

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région ;
- **Disponibilité fourragère notée moyenne à insuffisante** sur la presque totalité de sites sentinelles dans la région de Gao ;
- **Conflit entre les éleveurs Peulh et Tamasheq** à Marsi autour du point d'eau à 25 km de N'tilit ;
- Les principales sources d'abreuvement des animaux sur la période sont les **mares permanentes et le fleuve** ;
- La situation des **termes d'échange est défavorable aux éleveurs** sur presque la moitié des sites sentinelles ;
- **Feux** de brousse observés à Tin-Hama.

SITUATION AGRICOLE

Selon l'évaluation de la Direction Régionale d'Agriculture, la campagne agricole 2018-2019 est jugée moyenne à bonne dans la région de Gao, avec une production céréalière de **241 114 tonnes** toutes céréales confondues.

Toutefois, des pertes de superficies agricoles avec des dégâts importants sont enregistrées dans les trois cercles de la région. 12 794 hectares des 83 158 ha cultivés (soit 15.4%) ont été perdus à cause de l'inondation, de la sécheresse et des ennemis des cultures (oiseaux granivores, insectes, maladies).

SITUATION PASTORALE

Il ressort des enquêtes et des cartes résultantes (voir ci-dessous) que la disponibilité des pâturages ligneux et herbacés est moyenne à insuffisante sur l'ensemble de nos sites sentinelles dans la région de Gao. Les sites sentinelles de Tabankort (commune de Tarkint), Tin-hama (commune de Tin-hima) et tous ceux de Ouattagouna présentent une disponibilité de pâturage insuffisante. Les pâturages arborés (jouant un rôle non négligeable sur l'alimentation des caprins et camelins) sont quant à eux jugés très insuffisants sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de Gao.

En ce qui concerne les bourgoutières (zones où poussent le bourgou – *Echinochloa stagnina*), elles sont submergées par la crue depuis le mois d'octobre. A ce rythme, cette ressource aussi précieuse pour les éleveurs surtout en période de soudure reste inaccessible pour le moment.

Il faut aussi noter qu'en cette période de janvier, on observe globalement une réduction des pâturages par rapport à l'année précédente à la même période dans les communes de Tessit, à l'est de la commune de Tin-hamma, dans la commune de Bourra, au nord de Gabero et de N'tilit dans le cercle de Gao et pratiquement toute la commune de Tarkint dans le cercle de Bourem suite à des concentrations des troupeaux et des feux de brousse dans ces zones. Il faut rappeler que pour le moment les déplacements restent habituels à l'intérieur des communes. D'autre part, il faut aussi signaler qu'en mi-décembre 2018 et en fin janvier 2019 des feux de brousse ont ravagé une grande partie des pâturages dans les communes de Tessit et Tin-hamma.

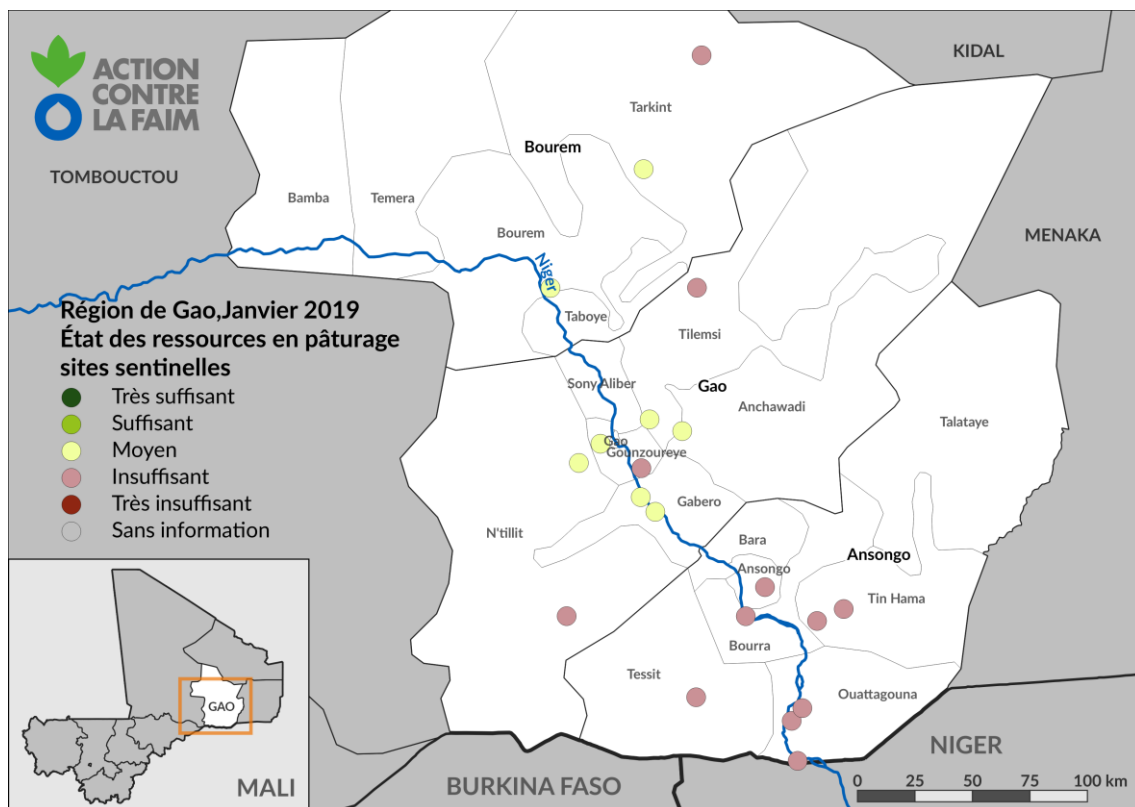


Figure 1 : Etat des pâturages sur la période décembre - janvier 2019 relevé par les relais.

RESSOURCES EN EAU

Pour cette période, on note une disponibilité moyenne en eau sur l'ensemble des sites sentinelles de la région de Gao. Les conditions d'abreuvement des animaux sont globalement satisfaisantes sur l'ensemble des sites sentinelles. De même, il faut noter qu'en cette période l'abreuvement se fait essentiellement au niveau du fleuve et des mares permanentes, surtout celles de Tin hama, de Souknagader (commune de Tin-hama), d'Amalawlaw, de Koko, d'Adouf (commune de Tessit), de Gangabera (commune d'Anchawadj), à Ernadjef (puits pastoral) dans la commune de Tilemsi et au niveau des puits pastoraux de la région. Cependant, on observe une diminution du niveau d'eau de quelques mares importantes dans la commune de Tessit, Tin-hamma et de Ouattagouna (cercle d'Ansongo). Le même constat est fait dans d'autres localités dans le cercle de Gao à savoir dans la commune d'Anchawadj et de N'Tillit. Il faut aussi noter l'assèchement de la plupart des mares temporaires dans toutes les zones pastorales de la région.

L'état d'embonpoint des animaux est dans l'ensemble bon grâce à la disponibilité moyenne d'eau (figure 2 ci-dessous) et du fourrage par rapport à l'année précédente à la même période.

Le niveau des points d'eau est satisfaisant. Selon les pasteurs les pénuries d'eau de cette année pourraient débuter à la fin du mois de mars 2019.

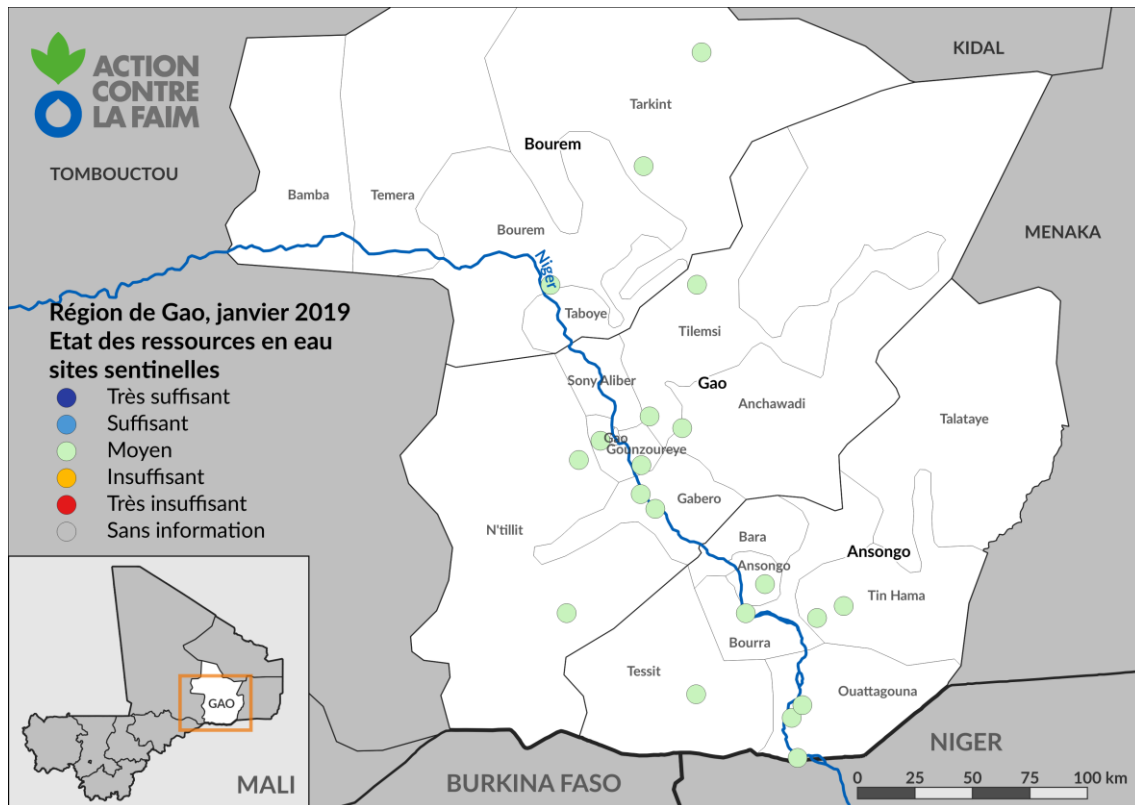


Figure 2 : Etat des ressources en eau sur la période décembre - janvier 2019 relevé par les relais.

La carte ci-dessous (figure 3), produite à partir des données satellitaires, montre l'anomalie de l'accessibilité aux points d'eau de surface de la décade actuelle (dix jours) par rapport à la même période des années antérieures (depuis 1998). Sont représentées en rouge les zones normalement pourvues en eau de surface, mais où elle n'est pas détectée cette année (mauvais remplissage, tarissement précoce). Les zones jaunes, généralement concentrées autour des rivières, des fleuves et des étendues d'eau pérenne, sont à leur niveau normal. Les zones en bleu sont des zones avec une accessibilité à l'eau supérieure à la normale.

On constate pour l'ensemble un meilleur accès à l'eau de surface qu'une année moyenne, avec des exceptions au sud de Tarkint, au nord de Tilemsi et une petite partie au nord d'Anchawadi. Les données de terrain (carte précédente) montrent en effet un accès moyen sur l'ensemble des sites sentinelles. En cette période les données satellitaires montrent une situation moyenne à bonne (figure 3 ci-dessous).

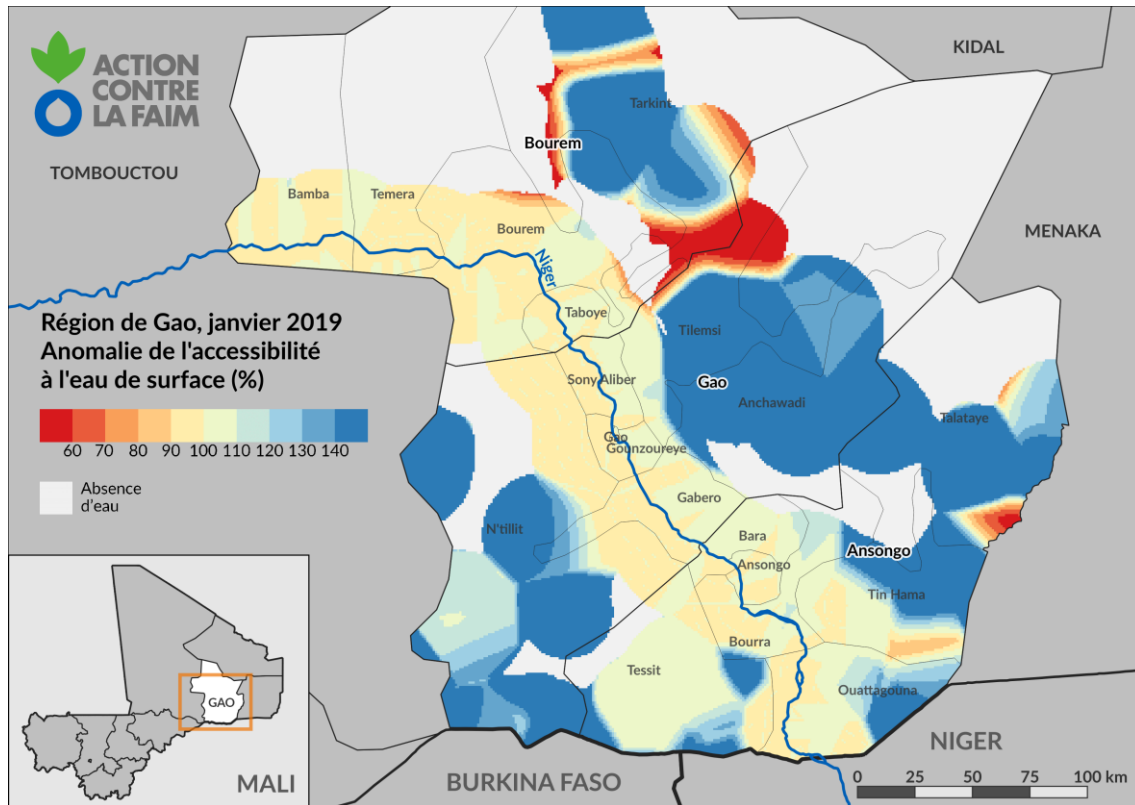


Figure 3 : Anomalie de l'accessibilité à l'eau de surface sur la période décembre - janvier 2019.

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

En cette période, les mouvements de bétail restent habituels pratiquement dans toute la région (figure 4). Ce qui s'explique d'une part par la disponibilité moyenne en pâturage et en eau constatée dans les sites sentinelles et d'autre part par l'insécurité résiduelle dans certaines zones qui limite les déplacements des pasteurs aux zones mieux fournies en fourrage. Les communes au Sud du cercle d'Ansongo ainsi que la commune de Tarkin (cercle de Bourem), la commune de Tilemsi (cercle de Gao) et la vallée du fleuve Niger restent les zones de fortes concentrations des troupeaux dans la région.

Par ailleurs, il faut signaler que dans les zones de Talataye et l'Est de Tin-hama au niveau de la mare d'Amalawlaw, on observe une disponibilité moyenne des pâturages et de l'eau mais l'accès à ces zones est entravé par l'insécurité et le vol d'animaux.

L'insécurité entraînant ainsi de fortes concentrations dans les zones mieux fournies en pâturage, a commencé déjà à créer des conflits entre éleveurs. C'est le cas du conflit entre Peulh et Tamasheq à Marsi autour du point d'eau à 25 km de N'tilit.

Aucun mouvement inhabituel signalé en cette période de janvier, comme les mois précédents. Cependant il faut s'attendre à des conflits entre agriculteurs et éleveurs autour des points pastoraux dans les zones de fortes concentrations.

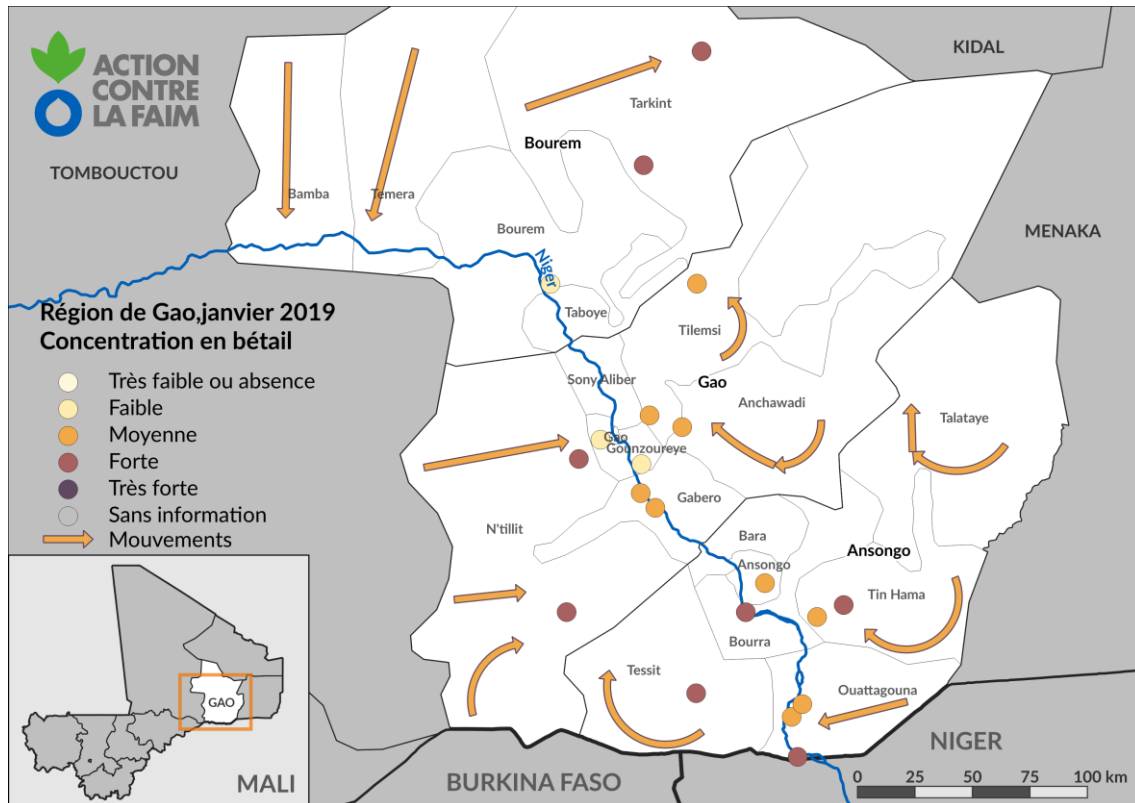


Figure 4 : Mouvements et zones de concentration sur la période décembre - janvier 2019.

MALADIES ANIMALES

Comme pour la période précédente, la situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles. Aucun cas inquiétant de maladie n'a été signalé par les pasteurs relais. Il faut rappeler qu'au mois de décembre 2018 dans la ville de Gao, une pneumonie a été observée aux ânes qui a fait quelques pertes d'animaux. Pour le moment la situation est calme. Les investigations ont été faites par les services vétérinaires (Direction Régionale des services Vétérinaires). Selon les pasteurs relais les maladies parasitaires (parasitoses interne et externes) et les carences alimentaires sont fréquentes pratiquement toute l'année. Mais aucun cas grave n'a été observé par nos sites sentinelles (voir figure 5 ci-dessous)

Cependant il est nécessaire d'accroître la vaccination et la surveillance dans toutes les zones, surtout les zones frontalières du Burkina-Faso où ont été observé le charbon bactérien et la fièvre charbonneuse.

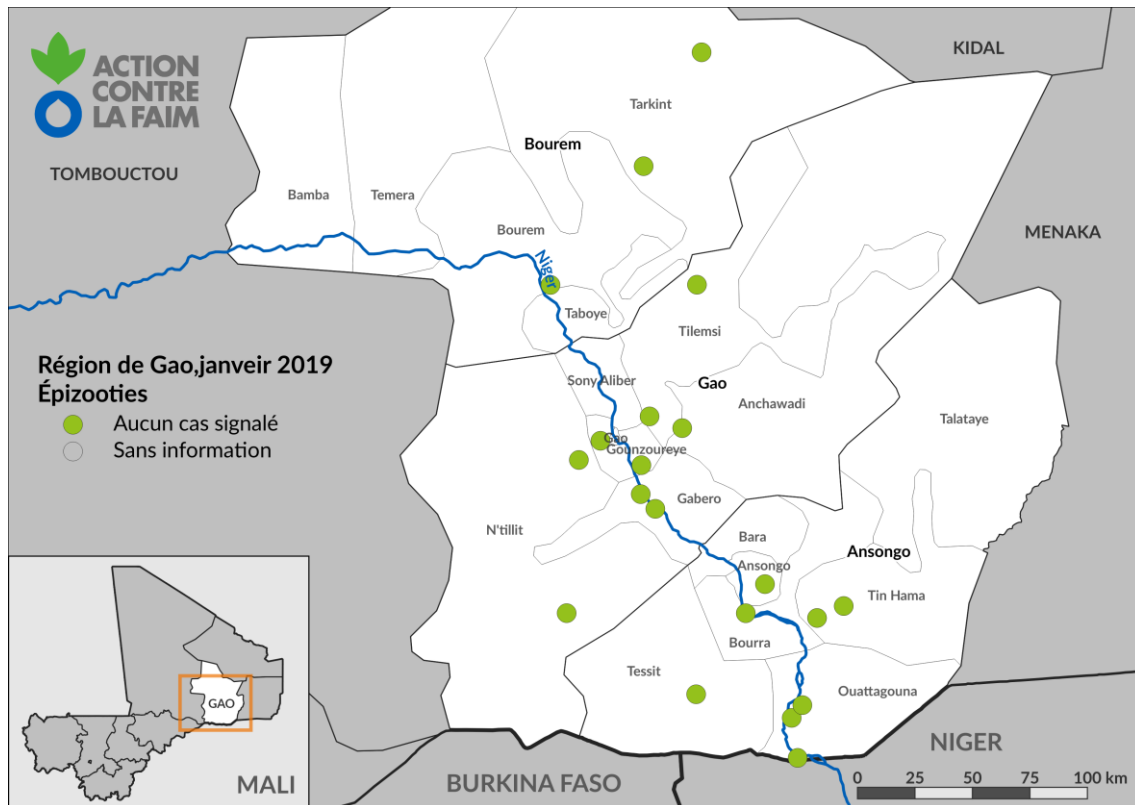


Figure 5 : Maladies animales signalées sur la période décembre - janvier 2019 relevé par les relais

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

La situation alimentaire est globalement moyenne en cette période dans la région de Gao. Selon le Système d'Alerte Précoce, à l'issue de l'exercice du Cadre Harmonisé Novembre 2018, 26 638 personnes sont identifiées en phase de crise et pire (phase 3 à 5) en situation courante (Octobre-Décembre 2018), soit 3,7% de la population totale de la région. En période projetée (juin –août 2019), ce nombre devra atteindre 55 368 personnes, soit 7,6% de la population totale de la région.

D'autre part, les résultats des enquêtes SMART réalisées en juillet-août 2018 montrent que la situation nutritionnelle reste préoccupante dans le pays à cause des mauvaises pratiques alimentaires, de l'insécurité civile et de la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène.

La prévalence nationale de la malnutrition aiguë globale (MAG) est de 10% tandis que celle de la malnutrition aiguë sévère (MAS) est de 2% selon les résultats de l'enquête nutritionnelle SMART conduite en 2018.

Par ailleurs, les régions de Gao et de Ménaka enregistrent des taux de MAG proches du seuil d'urgence avec respectivement des taux de 14,2% et de 13,5% en 2018.

Au mois de janvier 2019 le district Sanitaire de Gao a enregistré 97 cas de MAS dont 69 filles et 28 garçons ; 169 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) dont 46 filles et 123 garçons et 89 cas d'unité de récupération et d'éducation nutritionnel intensif (URENI) dont 52 filles et 37 garçons. Le district sanitaire de Bourem a enregistré 254 cas de MAG et 586 cas de diarrhée. Aucune épidémie n'a été signalée par les services de santé dans la région.

L'accès à l'eau potable reste limité dans tous cercles de la région de Gao.
Les réserves familiales en cette période sont diminution. Les stocks des banques de céréales sont quasi inexistants.

SITUATION DES MARCHES

Les marchés de céréales sont bien approvisionnés sur l'ensemble de nos sites sentinelles. L'offre des céréales est supérieure à la demande. Le prix moyen du mil en janvier 2019 est de 225 FCFA/kg dans la région de Gao. Ce prix est en baisse partout par rapport à la moyenne quinquennale.

Le mil et le riz importés constituent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao en cette période. Le prix du mil a légèrement baissé de 1% à 5% dans l'ensemble des marchés sentinelles par rapport au mois passé à l'exception du marché d'Ansongo, Tassiga, Sossokoira où le prix n'a pas changé. Par rapport à la même période de l'année passée le prix du mil est en hausse partout excepté le marché d'Ansongo, Barra, Tessit et Bourem.

Il faut noter que le prix du riz importé est stable sur tous les marchés sentinelles. Par rapport à la même période de l'année passée le prix a augmenté partout excepté le marché de Djebok où le prix a légèrement baissé de 6%.

En terme de disponibilité des produits céréaliers et animaliers, tous les marchés affichent presque les mêmes tendance en types de denrées et bétails qui sont entre autres les pâtes alimentaires, semoule, riz, mil, sorgho, niébé, fonio, maïs, arachide, nénuphar, beurre, fromage, viande, lait, peau, bovins, ovins, caprins, camelins, asins, équins et volailles, excepté le marché de Djebok dans la commune d'Anchawadj et à Tin-hamma dans la commune de Tin-hamma où le sorgho et le blé ne sont pas disponibles.

En effet l'état d'approvisionnement des marchés en céréales est satisfaisant dans l'ensemble. L'offre globale de céréales sur les principaux marchés parvient à satisfaire la demande locale. Cette disponibilité et la baisse du prix des denrées s'expliquent par les récoltes récentes.

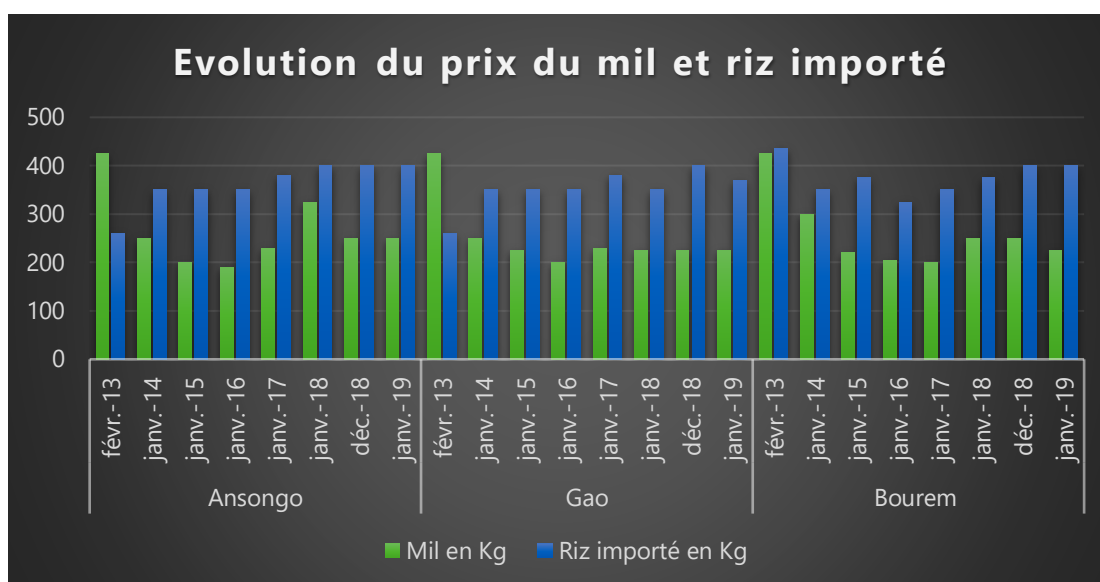


Figure 6 : Evolution du prix moyen du mil et du riz importé dans la région de Gao - Mali

Les marchés à bétail sont dans l'ensemble assez bien fournis. A la faveur d'une disponibilité moyenne de pâturage et d'eau sur l'ensemble des sites sentinelles, les animaux présentent pour ce mois-ci un état d'embonpoint assez bon.

Les prix moyens de toutes les espèces (caprin et bovin) sont stables par rapport au mois passé et en légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale. Néanmoins les termes d'échange d'un petit ruminant chèvre contre céréales sont défavorables aux éleveurs par rapport à la moyenne du prix du mil dans la plupart des sites sentinelles à l'exception des sites d'Haoussa Foulane Zinda, Sidibe (cercle de Gao) ; Karou, Kel-taoulane (cercle d'Ansongo) et Baria, Taboye (cercle de Bourem) où les termes d'échange sont normaux.

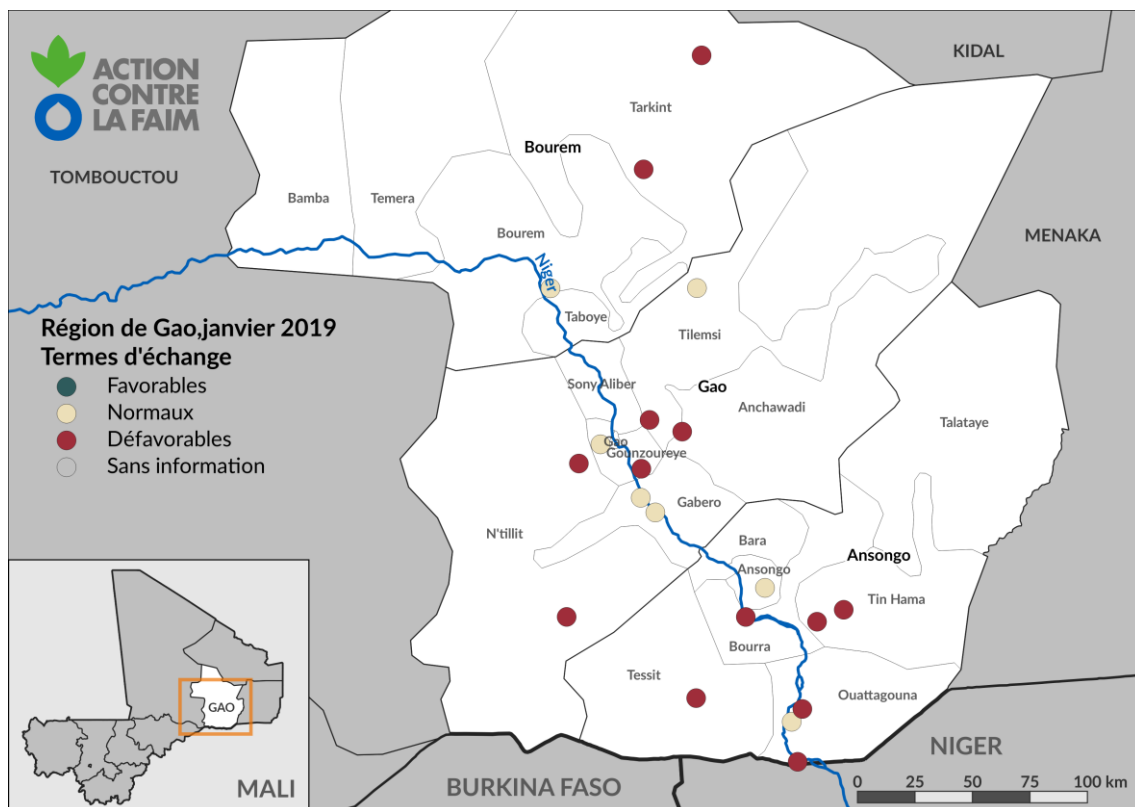


Figure 7 : Termes d'échanges dans la région de Gao – Mali janvier 2019

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Sur le plan hydrologique, le niveau du fleuve commence à baisser. La hauteur de l'eau observée est inférieure par rapport au mois précédent. Mais supérieure à celle de l'année dernière à la même période. Selon les informations remontées par nos équipes terrain l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités dans la région de Gao. Cependant, certaines populations continuent de consommer l'eau des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise en place pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

Concernant l'hygiène et assainissement, la défécation à l'air libre est pratiquée dans presque toutes localités de la région. La plupart des ménages dans les milieux ruraux n'ont pas de latrine. La majorité des ménages ne lavent pas les mains au savon aux moments clés de la journée, bien que son importance soit








connue. Il y a donc lieu de sensibiliser d'avantage les ménages pour un changement de comportement et le bien être dans leur environnement. Ces indicateurs sont des signes d'alerte à l'endroit des acteurs pour multiplier les actions de sensibilisation et de réalisation des infrastructures dans le domaine de l'Eau, Hygiène et Assainissement (EHA).

MOUVEMENTS DE POPULATION

Le contexte de déplacement au Mali reste complexe et fluide. Des mouvements de personnes déplacées résidant actuellement dans les régions du sud vers les régions du nord continuent d'être signalés. Alors que certains ont indiqué être retournés définitivement, d'autres déplacés expliquent faire des allers-retours entre le lieu de déplacement et le lieu d'origine. De nouveaux déplacements continuent également d'être signalés, les conflits intercommunautaires, l'insécurité et les affrontements ou la perspective d'un éventuel affrontement entre groupes armés étant parmi les raisons évoquées pour justifier ces nouveaux déplacements. La région de Gao a enregistré 3 661 ménages déplacés internes soit 18 395 individus (Décembre 2018). (Source OCHA-Mali.)

Dans le même contexte Action Contre la Faim a reçu 08 /01/ 2019 une alerte par le biais d'une ONG partenaire sur un mouvement de population de la commune de Ménaka vers les communes de Taboye et Bourem dans la région de Gao, confirmé par le comité de veille et de crise et le service local du développement social et de l'économie solidaire. Selon cette correspondance il affirme que plus de 300 ménages se sont déplacés sur des sites de la commune de Bourem.

RECOMMANDATIONS

-  Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
-  Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
-  Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
-  Ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation des points d'eau, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces ;
-  Améliorer la disponibilité et l'accès en aliment de bétail dans les zones en déficit fourrager ;
-  Créer des magasins de stockage d'aliment à bétail et bonne répartition (subvention) entre les zones ;
-  Poursuite de la surveillance multi-sectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — dalou@ml.acfspain.org
- CABANES Pablo (Sénégal)- pcabanes@wa.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- ORENSTEIN Alex (Sénégal)- aorenstein@wa.acfspain.org